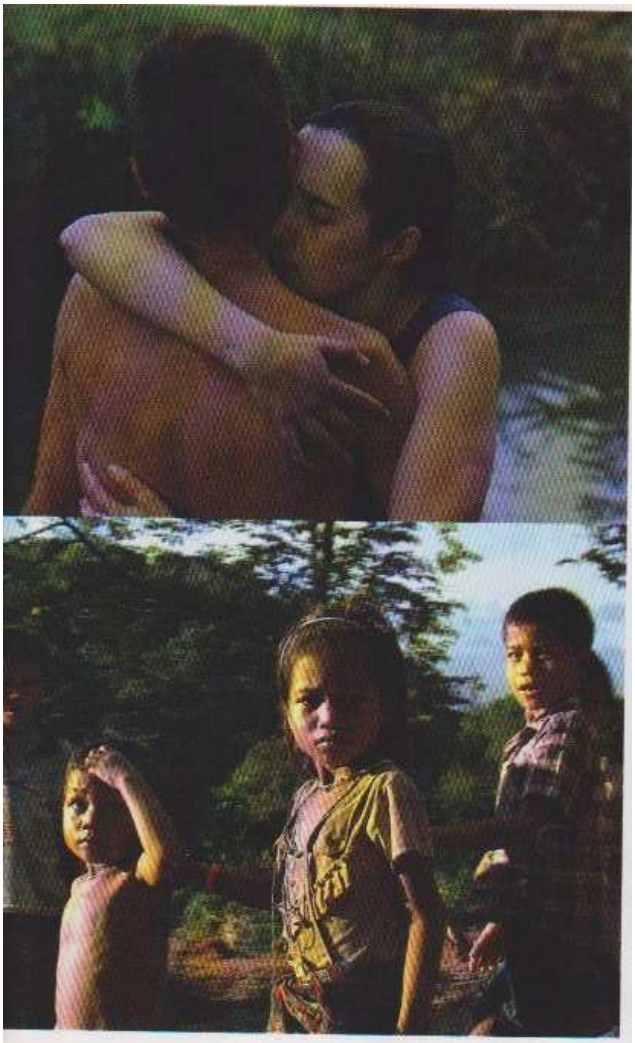

Hadewijch

Bruno Dumont

En salles le 25.11.09

Annoncé par certains de ses découvreurs au Festival de Toronto comme le chef-d'œuvre de la décennie, le nouveau Dumont n'est peut-être qu'un des plus beaux films de l'année, mais c'est déjà beaucoup de la part d'un cinéaste souvent écrasé par son statut de phénomène. Suivant la trajectoire d'une jeune adolescente perdue entre découverte de l'amour et crise mystique, le film flirte avec une série de références (Bresson, Brisseau) tout en déployant son éclatant anti-naturalisme entre quelques lieux à la puissance inouïe. Le portrait de l'héroïne, épuré et lumineux, évite toute sociologie basique, Dumont ne tranchant jamais entre fable illuminée et étude clinique, se baladant à la manière d'une sorte de petit Poucet cruel à travers la France d'aujourd'hui. Le film pèche un peu lorsque ce trajet se transforme en entonnoir pour le récit (la navrante scène à Beyrouth), étouffant le naturel admirable d'une mise en scène évoluant en des altitudes à peu près inatteignables au commun des cinéastes français. Mais ce léger contretemps n'empêche pas *Hadewijch* de reprendre son chemin vers les sommets, le temps d'une explosion finale prodigieuse de sécheresse et de violence émotionnelle. ***V.Ma.***